

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe
Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe
Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE •• PARAIT MERCREDI & SAMEDI PRIX : 0,30 F

SAMEDI 28 JUIN 1975

PARTICIPEZ MASSIVEMENT A LA JOURNÉE D'ACTION DU 10 JUILLET 1975

EDITORIAL

QUE FAIRE FACE A L'AGGRAVATION DU CHOMAGE

Le chômage était déjà important en Guadeloupe et Martinique. Mais avec la progression de la crise économique, ce chômage commence à prendre des proportions catastrophiques.

Ainsi dans le bâtiment, des centaines de licenciements sont prévus. Dans les champs, les travailleurs agricoles n'ont que rarement une semaine complète de travail.

L'exaspération des travailleurs grandit face à cette situation. C'est ainsi que la semaine dernière des travailleurs en chômage se sont rendus sur des chantiers à la recherche de travail et ont entrepris une action visant à obliger les patrons à embaucher de nouveaux travailleurs en supprimant les heures supplémentaires.

Pour l'instant ce sont les premiers pas, mais ces actions sont appelées à se développer.

Elles auraient déjà connu une plus grande ampleur si les syndicats en prenaient résolument la tête. Mais ces syndicats n'ont aucun plan d'action, aucune volonté de lutte. Quant aux partis politiques de gauche, ils attendent les prochaines élections municipales. Rarement on aura vu des partis d'oppositions faire preuve d'autant de passivité devant une situation aussi catastrophique.

Les travailleurs de toute façon avec ou sans les partis et les syndicats commencent à voir dans quel sens orienter leurs luttes.

*Interdire les heures supplémentaires, imposer l'embauche de nouveaux travailleurs en répartissant le travail entre tous ceux qui réclament des emplois.

* Face à la hausse des prix, mettre en avant la revendication de l'échelle mobile des salaires (augmentation des salaires chaque fois que les prix augmentent).

La CGT a décidé de lancer pour le 10 juillet 1975 une journée d'action générale et de grève.

Elle entend ainsi se faire l'écho du mécontentement des travailleurs contre la situation actuelle. Notre tendance, Combat Ouvrier, soutient cette initiative. Nous appelons tous nos sympathisants, nos lecteurs à tout mettre en oeuvre, dès maintenant pour que cette journée d'action se traduise par une démonstration de la colère et la détermination des travailleurs à ne pas faire les frais de la situation actuelle.

Situation marquée par l'aggravation de la crise et de tous ses aspects : chômage, licenciements, vie chère etc...

Nous ne croyons pas qu'une journée d'action soit suffisante pour régler les problèmes importants auxquels les travailleurs doivent faire face aujourd'hui. Pour éviter de tomber toujours plus bas dans le chômage et la misère, il sera nécessaire de passer à l'offensive. Il sera nécessaire de se battre suivant un plan d'ensemble pour exiger l'interdiction des licenciements et la répartition du travail entre tous et sans diminution de salaire. Il faudra mettre en avant contre la hausse permanente du coût de la vie l'échelle mobile des salaires (chaque fois que les prix augmentent, les salaires devront augmenter).

Pour les travailleurs de la terre, il faut exiger que les terres soient mises à la disposition de ceux qui en ont besoin pour vivre.

Malgré les limites qui sont celles de telles journées d'action, bien que la CGT ne nous ait guère habitué à la voir prendre l'offensive contre les patrons, nous croyons qu'il est important que le plus grand nombre de travailleurs participent à cette journée d'action.

Cette journée d'action ouvrière lancée par la CGT doit être un grand succès. Car elle renforcera, dans ce cas là, les actions futures. Un succès grandira la confiance de la classe ouvrière en elle-même. Un succès de cette journée sera un important avertissement pour les patrons et pour l'administration coloniale.

Sympathisants, amis, camarades, lecteurs, dès maintenant mettez tout en oeuvre pour le succès de cette journée d'action.

Dans les entreprises, demandez à vos représentants syndicaux l'organisation de réunions préparatoires de cette journée.

Luttez pour convaincre vos camarades de faire de cette journée, une journée de grèves et de manifestations.

**
*

MARTINIQUE

NON AUX HAUSSES DE LA SIMAG

Sous prétexte de déficit, de "trous budgétaires", la Simag a mis sur pied un "plan de redressement" qui lui permettrait, entre autre, dit-elle, de commencer à faire les réparations et les travaux d'entretien qui s'imposent sur ces immeubles.

Mais naturellement, la SIMAG entend bien faire payer les locataires pour financer son plan de redressement. C'est ainsi que les loyers doivent être augmentés de 20 à 25 % avant la fin l'année. De plus, ceux des locataires qui avaient refusé l'augmentation de 1970 et qui avaient fait la grève des loyers, se verront obliger de rembourser complètement leurs "dettes".

Ainsi donc, voilà les projets des requins de la SIMAG. Et pour justifier ces énormes augmentations, cette société n'hésite pas à sortir l'argument habituel : C'est pour le mieux être des locataires, paraît-il.

De toutes façons, il n'est pas dit que les 6500 locataires de la SIMAG accepteront d'être arnaqués de la sorte.

Ceux de la cité "Les Alizés", à Trinité ont montré la voie en s'organisant en comité, et en refusant de payer la note. Aux autres locataires de les imiter pour s'opposer au racket de la SIMAG.

**
*

Directeur de publication : M.E. ZOZOR
Commission paritaire : N° 51.728
Correspondant du journal : G. BEAUJOUR
B.P. 214 P.A.P.
B.P. 386 F.D.F.
Ronéo du journal : Pointe-à-Pitre
3ème supplément au mensuel N° 51

FRANCE

100000 TRAVAILLEURS
DANS LES RUES

GUADELOUPE

PROCÈS DE L'UTA

VERDICT le 9 juillet

Mercredi 25 se déroulait le procès de Nomertin, secrétaire général de l'UTA, procès qui avait été reporté de 15 jours à la demande des avocats.

L'UTA avait appelé à la mobilisation, et c'est de nouveau 200 à 300 personnes, dont de nombreux travailleurs, qui s'étaient massés devant le palais de justice de P-à-P pour protester contre ce procès inique, et attendre le verdict.

En fait, le procès montra surtout l'inconsistance des accusations portées par les patrons. Rappelons que Nomertin est accusé d'avoir volontairement détruit des machines, d'avoir fait usage d'armes et frappé des travailleurs. Pour toute preuve, on ne put que montrer des photos de machines endommagées (par qui ??, rien ne l'indique) et un homme affirma avoir été battu, appuyant ses dires par un certificat médical : cependant il est incapable de dire qui l'a battu ni précisément comment cela s'est déroulé ! On le voit, tout cela n'est qu'une mascarade.

Le verdict du procès doit théoriquement être connu le 9 juillet.

Les travailleurs et les anticolonialistes doivent rester mobilisés, afin d'empêcher qu'une condamnation ne soit prononcée.

La crise commence à faire sentir ses effets sur les travailleurs en France.

Le chômage augmente et le niveau de vie des travailleurs est atteint parfois dans des proportions importantes.

Mais face à cette crise, les travailleurs de France ne restent pas inactifs. De nombreuses luttes sont en cours dans de grandes entreprises, mais aussi dans des centaines d'autres à travers toute la France.

Hier, les syndicats et les partis de gauche ont appelé à une manifestation à Paris. Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont ainsi manifesté leur mécontentement devant la montée du chômage mais aussi devant les attaques de plus en plus nombreuses des milices patronales contre les travailleurs en grève.

Il y a quelques jours, des travailleurs qui défilaient dans les rues ont été heurtés par la voiture d'un cadre de l'usine à laquelle ils appartenaient. Cela vient s'ajouter aux actes du même genre qui sont pratiqués par les patrons du "Parisien Libéré" qui avaient fait appel à des milices privées contre les grévistes.

Mais les travailleurs montrent en se mobilisant par milliers dans les rues, qu'ils ne sont pas décidés à se laisser faire, même si pour l'instant ils n'ont pas encore contraint leurs syndicats à mettre sur pied un plan d'action d'ensemble contre le patronat. Cette solution étant la seule à pouvoir donner le maximum d'efficacité à la volonté de lutte qui existe actuellement parmi les travailleurs, en France.

CONTRE LE CHOMAGE

- REPARTITION DU TRAVAIL ENTRE TOUS !
- NON AUX HEURES SUPPLEMENTAIRES !
- LA TERRE A CEUX QUI VEULENT LA TRAVAILLER

AFRIQUE

AMIN DADA SE CONDUIT
COMME SES MAITRES ANGLAIS
LE LUI ONT APPRIS

Le pantin sanglant qui dirige l'Ouganda fait parler de lui. En effet celui-ci a décidé de garder en otage deux anglais et de réclamer, contre leur liberté, la remise d'armes britanniques pour équiper son armée. Il réclame aussi que l'un des ministres de la Grande-Bretagne vienne sur place négocier avec lui.

Evidemment les journaux occidentaux trouvent là de quoi alimenter leur verve et parfois leur racisme. L'occasion est trop belle.

Pour notre part, nous ne voulons en aucune manière justifier les "prouesses" de Idi Amin Dada. 80.000 personnes ont déjà été éliminées en Ouganda par ce pitre sanglant qui conduit un pays, déjà sous-développé par le pillage de l'impérialisme anglais, au bord du gouffre.

Mais tous ceux qui en Angleterre ou ailleurs s'indignent ou se noquent, ne devraient pas oublier que Idi Amin Dada a été le produit de leur propre système. Ex-sergent de l'armée anglaise, il s'est formé à l'école de la violence et de la répression, auprès de l'impérialisme anglais. Quoi donc d'étonnant, si aujourd'hui, il se conduit comme ses maîtres d'hier le lui ont appris, même si c'est pour les embêter quelque peu

ABONNEZ-VOUS

AU MENSUEL

15 F POUR UN AN

La

Dominique

CHOMAGE MISERE SOUS DEVELOPPEMENT

répression

La Dominique est située entre la Martinique et la Guadeloupe. Petite île d'environ 750 KM², elle comprend une population d'environ 70.000 habitants, de même origine que les Martiniquais et les Guadeloupéens, c'est à dire, descendant des anciens esclaves africains.

La Dominique bénéficie depuis quelques années de son propre gouvernement après avoir été pendant un siècle colonie de la France, puis celle de l'Angleterre pendant plus d'un siècle. La langue officielle y est l'anglais. Mais la majeure partie de la population parle le créole.

La fin de la dépendance directe de l'Angleterre n'a pas mis fin à la misère et au sous-développement économique qui y avait été entretenu par le colonialisme anglais.

Le gouvernement dirigé par P.R.Jhon est incapable de prendre aucune mesure sérieuse permettant au moins à la population de sortir de l'état de profonde pauvreté dans lequel elle se trouve.

La Petite-bourgeoisie locale dirige, mais est incapable de la moindre entreprise hardie sur le plan social et économique.

L'île vit sur les restes de l'économie coloniale que lui a légués l'Angleterre, et est plus ou moins sous la coupe de deux ou trois sociétés américaines et canadiennes.

C'est contre cette situation économique et sociale catastrophique où un travailleur agricole touche autour de 5 à 15 f par

jour, que des jeunes se réclamant du Black Power ou de mouvements plus ou moins mélangés de religion ou de mysticisme religieux.

DESMOND TROTTER DOIT VIVRE

Desmond Trotter militant dominicain est menacé de mort. Il faisait partie d'un groupe révolutionnaire opposé au gouvernement de la Dominique, "Dreads". Les membres de ce groupe ont été, ces derniers temps, sans cesse pourchassés par la police dominicaine qui a l'autorisation de les arrêter et même de les abattre à vue.

Ainsi toute personne portant des petites nattes en guise de coiffure, peut être soupçonnée d'appartenir à Dread et être arrêtée.

Aujourd'hui Desmond Trotter est en prison et a été condamné à mort par le tribunal et en appel. Mais il doit passer encore devant une autre cour. Il est encore temps que la protestation la plus large se fasse entendre et permette ainsi peut être de sauver Desmond Trotter.

Nous nous joignons donc à l'appel lancé par le GRS, dont nous donnerons le texte dans notre prochaine parution.
